

**Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada**

Titre : Des fourmis dans les talons / Émilie Rivard ; illustrations, Mika.
Noms : Rivard, Émilie, 1982- auteur. | Mika, 1981 juillet 9- illustrateur.
Description : Mention de collection : Toby Tirebouchon, futur champion ; 4
Identifiants : Canadiana 20210048565 | ISBN 9782895914587
Classification : LCC PS8635.I83 D47 2021 | CDD jC843/.6—dc23

Tous droits réservés
Dépôts légaux : 3^e trimestre 2021
Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISBN 978-2-89591-458-7

Illustrations : Mika
Conception graphique : Amélie Côté
Mise en pages : André Ferland
Correction et révision : Bla bla rédaction

© 2021 Les éditions FouLire inc.
4339, rue des Bécassines
Québec (Québec) G1G 1V5
CANADA
Téléphone : 418 628-4029
Sans frais depuis l'Amérique du Nord : 1 877 628-4029
Télécopie : 418 628-4801
info@foulire.com

Les éditions FouLire reconnaissent l'aide financière du gouvernement du Canada
pour leurs activités d'édition.

Elles remercient la Société de développement des entreprises culturelles du Québec
(SODEC) pour son aide à l'édition et à la promotion.

Elles remercient également le Conseil des arts du Canada de l'aide accordée à leur
programme de publication.

Gouvernement du Québec - Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres -
gestion SODEC



Imprimé avec des encres végétales sur
du papier dépourvu d'acide et de chlore
et contenant 10 % de matières recyclées
post-consommation.

Canada



Conseil des arts
du Canada Canada Council
for the Arts

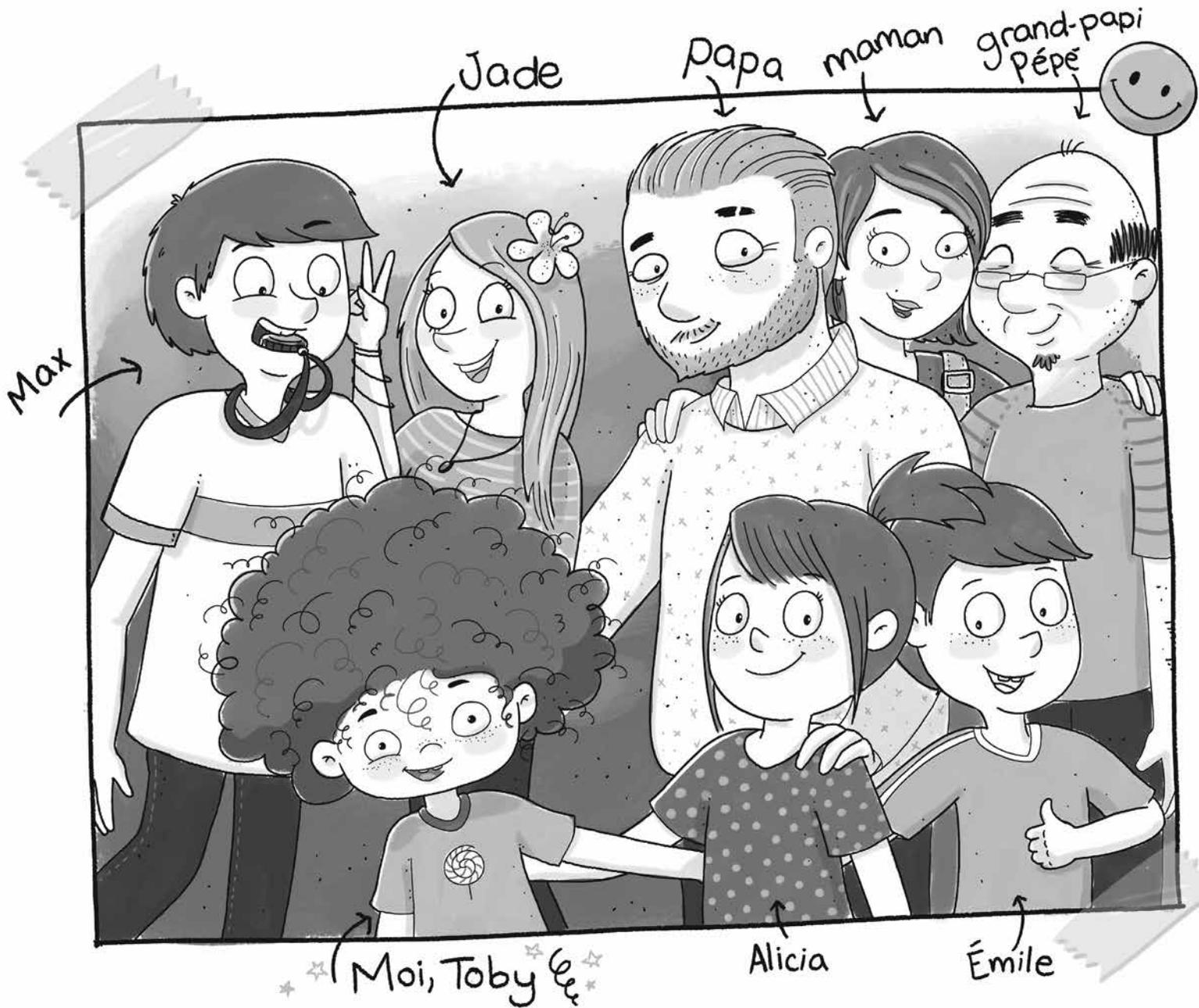
IMPRIMÉ AU CANADA/PRINTED IN CANADA

TOBY Émilie Rivard et Mika Tirebouchon * futur champion *



Des fourmis dans les talons





Max

Jade

Papa

maman

grand-papi
PÉPÉ

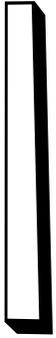


★ ★ Moi, Toby ☺ ☺

Alicia

Émile

Des trophées de la cave au grenier



Dans ma famille, nous sommes cinq enfants : Max, Jade, Émile, Alicia et moi, Toby. C'est une grande famille, oui. Et pas une famille ordinaire, ça non ! Je vis dans une famille de champions !

Mes frères, mes sœurs et mes parents ont remporté tant de médailles et de trophées qu'on ne sait plus où les ranger !

La plupart des récompenses reçues par mes parents lutteurs sont cachées dans le grenier. L'autre jour, j'y suis monté.

Je cherchais un jouet pour Monsieur Bedon, mon lapin. L'ampoule au plafond s'est reflétée sur tous ces objets dorés et argentés. Je le jure, c'était comme regarder le soleil. J'étais si ébloui que j'ai eu mal aux yeux pendant deux heures !

Hier, je terminais un devoir de maths en traçant des dessins rigolos dans les marges. Tout à coup, j'ai entendu un PATATRAS ! Ça venait de la chambre de Max. J'ai couru vers le brouhaha.



— Qu'est-ce qui se passe, Max ?

— J'ai voulu replacer une médaille sur son crochet. Tu sais, celle que j'ai remportée à la compétition de ski acrobatique de Sainte-Luciole ? Mon crochet a dit : « C'est trop pour moi ! Je laisse tout tomber ! »

De son côté, Jade a voulu nettoyer toutes ses récompenses, la semaine dernière. Elle y a passé deux jours et je crois qu'elle en a oublié !

Les jumeaux Alicia et Émile ne savent plus où mettre leurs médailles et leurs trophées gagnés lors de compétitions de planche à roulettes. J'ai trouvé l'une des médailles d'Alicia dans le congélateur et l'un des trophées d'Émile dans le bain !

Sur l'étagère près de mon lit, entre ma collection de nez de clown et mon livre de blagues préféré, j'ai déposé deux trophées : celui du joueur le plus épataant du tournoi de roche-papier-ciseaux de Saint-Dimanche-des-Lacs et la Citrouille d'or reçue pour mon courage et mon esprit sportif à la course de potirons de la rivière Riverio.

Certains jours, j'aimerais bien que ma chambre brille comme celle de mes frères et sœurs. S'il y avait des championnats de cheveux bouclés, des tournois de celui qui finit la confiture en premier ou des compétitions de celui qui peut rester dans le bain le plus longtemps, j'aurais des trophées jusque sur le toit de la maison ! Mais m'investir à fond dans un sport, ça ne m'intéresse pas tellement.



Tout à coup, je me souviens de ce grand moment où mon amie Camille avait fabriqué pour moi une coupe en papier d'aluminium. Sur l'objet, elle avait collé une étiquette qui disait : « Meilleur inventeur de jeux de mots de légumes ».

Ce jour-là, en voyant notre enseignante, madame Marie-Lucie, avoir du mal à digérer son dîner, j'avais chuchoté à Camille :



— C'est fou ce « carotte » sa salade ! Elle a « radis » manger autre chose !

Camille avait bien compris le sens de ma réplique : « C'est fou ce qu'elle rote sa salade ! Elle aurait dû manger autre chose ! » Mon amie riait tellement qu'elle avait des crampes plein le bedon, la pauvre !

Je fouille dans mon tiroir à « toutes sortes de choses » pour tenter de retrouver ma coupe de papier d'aluminium. Ah zut ! Elle n'est pas là... Un autre objet attire soudain mon attention. C'est un yoyo. UN YOYO ! Je me demande s'il existe des compétitions de yoyo...

Je fais une recherche sur Internet. ÇA EXISTE ! Je tombe d'ailleurs sur la photo d'un gars tenant un trophée qui semble plus haut que moi ! Eh bien, voilà, je deviendrai un grand champion... de yoyo !



FUTUR PRO DU YOYO

2

Faire monter et descendre un yoyo, c'est facile. Mais pour devenir un grand champion mondial, il faut bien plus que ça. Je regarde les vidéos des maîtres du yoyo sur Internet. Wow ! Ils sont drôlement impressionnants ! Ils font tourner l'objet tout autour d'eux, le font virevolter vers la droite, vers la gauche et passent la corde autour de leurs doigts de toutes sortes de façons !

Ça ne peut pas être si compliqué, non ? Pour éviter de provoquer les moqueries de ma sœur Jade, je m'exerce bien à l'abri dans ma chambre. Le yoyo descend, je donne un petit coup avec mon poignet, le yoyo monte. Jusqu'ici, tout va bien ! Je lance ensuite l'objet par-devant.

Bing !

Il frappe ma commode.

Zwip !

Il roule au sol jusque sous le lit.

Je ne vais pas me laisser décourager au premier essai, ça non ! Je tente de faire mieux. Cette fois-ci, le yoyo décide de se diriger dans les airs. Il revient vers

moi... Bang ! Il arrête sa course... dans mon front.

— Ouille !

Je vois des étoiles flotter autour de moi. J'hériterai d'une belle prune juste entre mes sourcils... mais ce sont les risques du métier !

À ma troisième tentative, je casse ma lampe de chevet et un verre d'eau resté sur mon bureau.

Oups !



Pendant que je ramasse les dégâts, je me questionne.

Est-ce que je manque trop de talent pour espérer être un grand champion un jour ? Je n'en suis pas encore certain.

Est-ce que tous les athlètes du yoyo (les yoyoteurs ou les yoyotistes ?) sont passés par ces épreuves ? J'en suis sûr !

Je réalise alors que mon problème n'est pas un manque d'agilité. Non ! Pas du tout ! C'est un problème d'espace. Notre cour arrière est déserte : j'en profite. Dehors, je serai beaucoup plus libre de mes mouvements.

Oui, à l'extérieur, tout est plus facile. J'envoie le yoyo loin devant. Je le fais monter dans les airs, tourner autour

de moi. Pour que mes figures soient réussies, je devrais être capable de ramener le yoyo jusqu'à ma main. Ce n'est pas du tout le cas... pour l'instant.

Je prends de plus en plus d'assurance. Je pivote de plus en plus vite sur moi-même.

Soudain... poc ! Mon yoyo atteint quelque chose en plein vol.

Oh non !

Un merle a eu le malheur de passer au mauvais endroit !



Je me rue vers le petit oiseau couché dans l'herbe. Il ne bouge plus. C'est terrible ! JE SUIS UN ASSASSIN ! *L'assassin au yoyo*, ce serait un excellent titre de film... Mais je ne veux absolument pas jouer le rôle du coupable !

Je crie :

— Allez, tout petit pit-pit ! Ne meurs pas ! Pitié, vole ! Vooooole !

Le merle se relève doucement. Il fait quelques pas, puis il s'envole ! Ouf ! Je jette un coup d'œil à mon

yoyo. L'arme du crime m'attend dans l'herbe.

Je soupire. Je n'ai plus du tout envie de m'exercer.



Tout à coup, quelqu'un entre dans la cour. C'est mon grand-papi Pépé. Il me dit :

— Ah ! Je croyais bien t'avoir entendu, Tirebouchon ! Est-ce que ça va ? Tu as l'air tout triste !

— Ça va, ça va. Je pensais avoir tué un merle, mais il s'en sortira. J'espère...

— Tu devrais peut-être opter pour une meilleure activité que la chasse aux oiseaux ! Ça tombe bien, j'ai justement un grand projet à te proposer !

Un projet ? J'adore les projets ! Surtout ceux de Pépé ! Mon grand-papi, c'est le plus drôle et le plus fort de la galaxie ! Je suis bien curieux de connaître la nouvelle idée de Pépé.

Pépé explique :

— Hier, je regardais la télévision. D'habitude, je vais chercher des biscuits ou faire pipi durant les pauses publicitaires. Tu sais, avec l'âge, on va faire pipi plus souvent et...

— Trop de détails, grand-papi.

— D'accord. Désolé. Mais là, je suis resté assis pendant les annonces. J'ai donc pu voir que l'émission *Les grands talents du Québec* allait bientôt tenir des auditions. Et j'ai envie d'y participer.

Mon grand-papi à la télé? Ce serait génial! Je me demande bien quel genre de numéro il prévoit présenter. Je sais qu'il est capable de TOUT!

Est-ce qu'il soulèvera deux bulldogs en même temps?

Est-ce qu'il jonglera avec des melons?

Est-ce qu'il sautera par-dessus 18 grosses tortues et 1 morse?

